

L'incrédulité et toutes ses suites désorganisent lentement la société européenne, naguère chrétienne et pratiquante ; mais la majorité vit encore fidèle à l'esprit chrétien, elle donne un puissant soutien aux lois et aux gouvernements.

L'absence d'esprit chrétien dans l'immense majorité du peuple japonais lui rend plus périlleuses qu'à nous les expériences qu'il fait. Qu'est-ce qui pourra lui garantir les bienfaits du régime nouveau sans lui en faire éprouver les redoutables dangers ?

A cette question nous ne voyons qu'une seule réponse possible. Son avenir est au prix de son zèle à accepter et faire fleurir les mœurs chrétiennes.

Les difficultés à cet égard sont grandes, mille fois plus grandes qu'au commencement du xvii<sup>e</sup> siècle : car, vis-à-vis de l'Eglise catholique, toujours fidèle à la doctrine et aux institutions du Christ, comme alors, les vingt ou trente sectes protestantes se disputent aujourd'hui le peuple japonais ; elles sont plus nombreuses que les sectes bouddhiques, et quelques-unes gardent à peine quelques miettes de la révélation ; mais elles sont puissantes à ruiner la foi et riches pour séduire les âmes. L'Eglise a pour elle son immuable fidélité au Christ, le témoignage de ses œuvres de miséricorde, le signe divin de la charité et de l'unité ; mais, si elle jouit de la même liberté que les sectes protestantes, elle n'a pas les mêmes ressources, elle est pauvre et vit à peu près exclusivement des modiques subsides de l'œuvre de la Propagation de la Foi.

Malgré ce désavantage, aussi longtemps que la liberté et l'ordre se maintiendront au Japon, elle aura aux yeux des Japonais bien pensants une appréciable supériorité sur ses rivales protestantes. « Quel gaspillage de forces parmi nous ! répétait récemment un missionnaire protestant ; quoi d'étonnant si l'on nous dit : « Commencez par vous entendre, nous « vous écouterons ensuite ». Plus on nous voit, moins on nous aime ! » Chez les catholiques, d'autre part, prêtres français des Missions Etrangères, religieux français de la Société de Marie, Dominicains espagnols, Franciscains allemands, religieux allemands du Verbe Divin, Jésuites allemands, prêtres japonais, puis de nombreuses religieuses indigènes et autres dévouées aux œuvres de miséricorde, tous ces représentants de l'Eglise